Congo-Kinshasa : un scrutin entre désir d'unité et crainte de violences

@rib News, 17/08/2011 â€“Â Associated PressLa campagne pour les Ã©lections gÃ©nÃ©rales du 28 novembre au Congo-Kinshasa entre dans le vif du sujet cette semaine avec le dÃ©but du dÃ©pÃ´t des candidatures. Si le prÃ©sident Joseph Kabila part favori, tout reste encore Ã faire au sein de l'opposition oÃ¹ les appels Ã l'unitÃ© sont pour l'heure peu suivis d'effets.Au pouvoir depuis l'assassinat de son pÃ¨re Laurent-DÃ©sirÃ© en janvier 2001, Joseph Kabila a remportÃ© la prÃ©sidentielle de 2006. Cinq ans aprÃ¨s, la donne Ã©lectorale est diffÃ©rente puisque le scrutin, tant prÃ©sidentiel que lÃ©gislatif, se dÃ©roule dÃ©sormais sur un seul tour et non plus deux. L'opposition se voit donc contrainte d'unir ses forces pour Ã©viter de disparaÃ®tre.
Les craintes sont Ã©galement Ã©levÃ©es en cas de victoire d'un opposant, certains observateurs redoutant un scÃ©nario Ã l'ivoirienne. En RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (RDC), notamment dans sa partie orientale, thÃ©Ã¢tre de violences rÃ©currentes perpÃ©trÃ©es par des soldats, des milices locales ou des mouvements rebelles Ã©trangers, tout peu trÃ¨s vite dÃ©gÃ©nÃ©rer. La capitale elle-mÃªme avait connu des affrontements entre les forces gouvernementales Ã l'issue du second tour en octobre 2006 quand le vice-prÃ©sident Jean-Pierre Bemba avait refusÃ© de reconnaÃ®tre sa dÃ©faite.Encore faudrait-il qu'un opposant puisse se dÃ©tacher et cela, au prix d'une alliance avec les autres compÃ©titeurs. Mais il sera dur de mettre son ego de cÃ´tÃ©. "Il y a tellement d'Ã©gocentrisme", se dÃ©sole le politologue Banza Mukalay Nsungu. "Chacun d'eux est orgueilleux, persuadÃ© que sans lui rien ne peut se faire."Alors que Kabila reste encore muet sur sa candidature, l'opposition est reprÃ©sentÃ©e par trois principaux hommes: l'opposant historique Etienne Tshisekedi, Jean-Pierre Bemba, prÃ©sident du Mouvement de libÃ©ration du Congo (MLC), actuellement dÃ©tenu et jugÃ© Ã la Cour pÃ©nale internationale (C Ã La Haye, et Vital Kamerhe, l'ex-prÃ©sident de l'AssemblÃ©e nationale parti fonder l'Union pour la nation congolaise (UNC).Lors d'une grande rÃ©union politique le 9 aoÃ»t devant plus de 80.000 personnes au stade des Martyrs Ã Kinshasa, M. Tshisekedi a assurÃ© Ãªtre prÃªt Ã nÃ©gocier avec les autres partis d'opposition pour mener le combat contre Kabila fils. Toutefois, le "Sphinx de Limete", opposant historique Ã Mobutu, s'est toutefois dit partisan d'un "programme commun" de l'opposition mais pas d'un candidat commun.A 78 ans, celui qui a fondÃ© en 1982 l'Union pour la dÃ©mocratie et le progrÃ¨s social (UDPS), le premier parti d'opposition de l'histoire du pays, ne cache pas qu'il entend bien se prÃ©senter Ã la magistrature suprÃªme, d'autant plus qu'il n'aura guÃ¨re plus d'autres chances.M. Tshisekedi est rentrÃ© au Congo le 8 dÃ©cembre dernier aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© soignÃ© trois ans durant en Afrique du Sud et en Belgique pour une affection non prÃ©cisÃ©e. Afin de dissiper les inquiÃ©tudes sur son Ã©tat de santÃ©, il n'a pas hÃ©sitÃ© Ã parcourir Ã pied les 25km sÃ©p l'aÃ©roport international de N'Djili de sa maison de Limete, dans les faubourgs de Kinshasa.Autre candidat, Vital Kamerhe a martelÃ© le mÃªme message unitaire. "Je voudrais (...) dire tout haut Ã Jean-Pierre Bemba et Etienne Tshisekedi que je suis prÃªt Ã discuter, en toute humilitÃ©, avec chacun d'eux et avec les autres forces du changement de la formule qui va rencontrer les espoirs de notre peuple", avait-il lancÃ© le 8 aoÃ»t. "Nous sommes convaincus qu'il n'y a aucune force politique, sociale, personne qui va gagner les Ã©lections seul en 2011."AgÃ© de 52 ans, M. Kamerhe est un ancien proche du prÃ©sident Kabila, dont il a dirigÃ© la campagne Ã©lectorale en 2006 avant de prÃ©sider l'AssemblÃ©e nationale jusqu'en 2009. ChassÃ© du "perchoir" par Kabila, il a fondÃ© son propre parti, l'Union pour la nation congolaise (UNC). QualifiÃ© parfois de trÃ¨s ambitieux, l'homme a aussi essuyÃ© des accusations d'Ãªtre une "taupe" de Kabila dans ce processus Ã©lectoral. Ce qu'il a toujours niÃ©.Le troisiÃ¨me larron est le turbulent Jean-Pierre Bemba, 48 ans, derriÃ¨re les barreaux Ã la CPI depuis trois ans oÃ¹ on le juge pour des meurtres et des viols commis en Centrafrique voisine en 2002 et 2003, lorsque sa milice Ã©tait venue dÃ©fendre le prÃ©sident Ange-FÃ©lix PatassÃ© d'un putsch. S'il s'est dÃ©clarÃ© candidat depu cellule, on voit toutefois mal comment il pourra se prÃ©senter lÃ©galement. Sa candidature, qui a provoquÃ© la dÃ©mission du N 2 du MLC FranÃ§ois Muamba, apparaÃ®t surtout aux yeux des observateurs comme un moyen de monnayer son soutien Ã Tshisekedi ou Kamerhe.L'ancien ZaÃ¯re a sombrÃ© dans la guerre civile en 1997 quand les rebelles de Laurent-DÃ©sirÃ© Kabila soutenus par le Rwanda ont attaquÃ© le rÃ©gime du marÃ©chal-prÃ©sident Mobutu Sese Seko, au pouvoir depuis 1960. Le renversement du "LÃ©opard de Kinshasa" ouvrira la boÃ®te de Pandore, chacun voulant sa part du gÃ¢teau dans un pays regorgeant de richesses miniÃ¨res. On comptera jusqu'Ã huit armÃ©es africaines et 25 milices se faisant la guerre.Des millions de civils pÃ©riront avant qu'un accord de paix ne soit conclu en 2003. Mais la situation reste fragile, comme en tÃ©moignent la poursuite de violences dans le Kivu (est) et les assassinats de journalistes ou de dÃ©fenseurs des droits de l'Homme.